Commémoration du 11 novembre – Fin de la 1ère guerre mondiale - Le 11 novembre 2026 -

Monsieur le Député,

Messieurs les repésentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer l'armistice de la première guerre mondiale, signé le 11 novembre 1918.

Et je tiens tout d'abord à remercier les élèves du collège Gustave Courbet qui nous ont lu cette lettre très émouvante.

Elle vient nous rappeler tout à la fois l'horreur et l'absurdité de cette guerre.

Cette guerre et son bilan effroyable : 10 millions de morts, 20 millions de blessés.

La jeunesse de tous les pays d'Europe impliqués dans ce conflit fut fauchée, des familles entières décimées.

L'Europe mit des décennies à s'en remettre.

Et comment ne pas penser aux troupes coloniales (Algériens, Marocains, Tunisiens, Sénégalais, Indochinois), embarquées comme chair à canon, et auxquelles on a mis si longtemps à rendre hommage, entraînées dans un conflit qui ne les concernaient pas.

Mais nous n'oublions pas également les causes singulières qui l'ont provoqué.

Alban BRUNEAU

Nous n'oublions pas que cette tuerie de masse fut une terrible guerre **impérialiste.**

Une guerre de rivalité entre des puissances européennes qui, non content de s'être partagées l'Afrique, se sont affrontés dans un conflit d'une violence inouïe.

Des puissances qui s'étaient engagées pour cela, dans une folle course à la militarisation, au surarmement.

Les marchands de canons avaient préparé cette guerre. Ils la voulaient, ils l'ont eue.

Et on voit aujourd'hui à quel point les volontés impérialistes dans le monde, sont toujours présentes, et à quel point elles sont dangereuses.

Avec la Russie de Vladimir Poutine qui tente depuis 4 ans d'envahir l'Ukraine,

Avec les États-Unis de Donald Trump qui lorgnent vers le Groenland et pourquoi pas le Canada, le Mexique !

Voilà pourquoi je veux rappeler ici l'importance de défendre les valeurs de paix et le droit international.

Et nous nous trouvons juste à côté de l'école **Jean Jaurès**, du nom de ce grand pacifiste assassiné quelques jours avant le début de la première guerre mondiale, justement parce qu'il s'y opposait.

Ce sont des hommes de paix comme lui qu'il faut célébrer aujourd'hui.

Et je tiens aussi à souligner le rôle essentiel de **l'École de la République** qui permet de

Alban BRUNEAU

faire vivre le devoir de mémoire auprès des jeunes générations.

C'est la meilleure manière de prévenir les conflits.

Nous ne devons jamais oublier de nous souvenir, si nous voulons construire un monde de paix et de solidarité entre les peuples.

Je vous remercie.

Alban BRUNEAU